

Les jours avancent, les incertitudes croissent, et la lutte acharnée entre la nuit de plus en plus longue et la lumière sous toutes ses formes, continue.

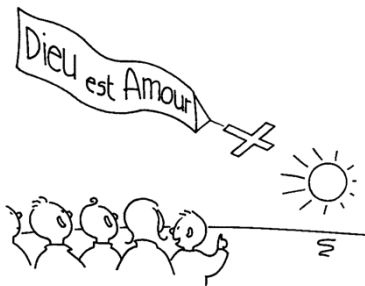
Voici venu pour nous le temps d'allumer notre troisième bougie de l'Avent, la bougie de l'Amour.

L'amour, voilà une belle expression, vaste mais tout aussi ambivalente. À quoi faisons-nous allusion quand nous parlons d'amour, surtout en ce temps de l'Avent ?

À l'amour de Dieu envers nous, mais aussi à l'amour du prochain, voilà de quoi il est question.

Comment ne pas citer ici cette parole de Jésus dans l'évangile de Jean, qui, à mon sens est le cœur de la révélation biblique : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. » Dieu a tant aimé le monde qu'il s'est fait don.

Ainsi, en devenant homme, Dieu se fit don pour l'humanité entière ; il s'est offert gratuitement, aux plus vils et aux estimés justes parmi les Hommes. Dieu se donne pour permettre à sa créature de se déployer dans toutes les dimensions de son humanité.



Pour moi qui viens d'une culture musulmane, d'un pays musulman, je sais que cette compréhension de l'incarnation peut sembler choquante, voire blasphématoire ou même dénuée de toute logique. Et pourtant, c'est justement cela la richesse de l'amour divin. Saint Augustin d'Hippone disait justement : « La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure ».

Qui que tu sois, dans la situation extrême où tu te trouves, dans tes joies et tes peines, malgré tes erreurs, tes défauts et tes difficultés à faire le bien, Dieu t'aime. Tu es précieux à ses yeux, et quoiqu'il arrive et quoiqu'il en coûte, il t'aime.

Je disais au tout début, que cette troisième bougie est aussi celle de l'amour du prochain.

Une rencontre d'amour avec l'autre, n'est-ce pas là l'expérience que vivent les mages, les bergers, les anges dans la nuit de Noël ? L'étoile qui brille, le chant d'une multitude d'anges (des messagers au sens étymologique grec) et la dure réalité d'une mangeoire, ouvrent à chaque humain, quelque soit son rang social, la possibilité d'une rencontre, une rencontre empreinte d'amour.

C'est à travers l'autre, à travers sa rencontre, une rencontre vraie, que finalement j'exprime ma louange à Dieu qui a créé l'être humain à son image. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même, je suis l'Éternel » Lévitique 19 :18

Dans une société de plus en plus individualiste et compétitive, prendre le temps d'une rencontre et plus encore, aimer son prochain comme soi-même, n'est pas chose facile.

L'amour du prochain est en réalité une invitation à dresser une crèche dans nos cœurs, à faire de la place pour l'autre, quelque soit son rang social, ses origines, son appartenance religieuse ou ses orientations sexuelles ; aimer son prochain, c'est accepter de dompter notre égoïsme naturel pour porter un regard neuf vis-à-vis d'autrui, et ce, malgré son altérité radicale.

J'aime la formulation du rabbin Gilles Bernheim : « Tu aimeras ton lointain comme toi-même » ... car c'est dans la vraie rencontre avec l'autre, une rencontre qui espère un renouveau, une rencontre qui donne une chance au pardon, une rencontre de Vie et d'amour, que finalement, nous découvrons notre vrai visage, des hommes et des femmes créés à l'image de Dieu.

Recevez cette troisième carte comme le signe de l'amour que nous portons pour vous, comme la marque du prix que vous avez aux yeux de Dieu, et si peu de lumière peut chasser beaucoup de ténèbres, trois bonnes bougies allumées peuvent triompher de l'obscurité qui nous angoisse.

Et si Dieu est tout puissant, c'est la toute puissance de l'amour qui accepte de se retirer pour permettre à l'autre d'exister. Avec nous, avec toi, avec moi, Dieu fait le choix de l'amour, inconditionnel et indéfectible.

« Amour, amour, quand tu nous tiens, On peut bien dire : " Adieu prudence !" » Jean de la Fontaine : *le lion amoureux*

Fraternellement, *le pasteur, Maximilien LUZEKA*